

Exercice d'intégration tenant lieu de préface

Re :

Dans nos messageries d'instantanéité, c'est le signe premier, primitif et surtout rassurant de la re-ponse : inauguration d'une conversation voire exorde d'une discussion. Pas toujours mais au moins j'existe, je suis !

Re- est un préfixe et cet affixe se marie, de préférence et d'évidence, d'un verbe. Qu'indique-t-il, ce passe-devant ? Re- exprime la répétition ou la réciprocité, la reproduction ou la créativité de nos rencontres, de nos échanges, de nos interactions. De l'un à l'autre, faut-il choisir bien que nous re-doutons de douter.

Comme dit ma grammaire, re- est un préfixe fréquentatif. Alors, ici et maintenant, fréquentons nos connaissances. Lesquelles me diriez-vous ? Ce mot pluriel, connaissances, socle de nos compétences, provient du verbe connaître qui compte pas moins de 18 sens selon Littré. Ça part et ça rentre par tous les sens ! Étymologiquement, ce même Emile nous signale même une racine wallonne. Ainsi, chacun a sa gnose pour prendre connaissance avant d'agir en connaissance, le plus « fréquentativement » possible

Re : (sans sujet)

Mais n'est-il pas plus performant de donner pour recevoir ? De connaître pour reconnaître ? De se connaître pour se re-connaître ? Tiens le verbe est réflexif (pronominal), se re-connaître est un verbe qui réfléchit « fréquentativement ». D'habitude, à l'impératif, il n'y a pas de sujet. Ici et maintenant, ce verbe en désire deux : lui et moi, eux et moi. Ne dit-on pas « mon ex- » ? Je propose de dire « mon re- », comme d'autres disent « mon *alter ego* » !

Et Descartes de dire *cogito, ergo sum* ; je re-plique, je re-torque : *Cogito, alter ego sum* aussi. Je peux bien supprimer, une fois, le r- ; il y a longtemps que j'ai perdu mon latin !

Bonne lecture en compagnie de Katia, une *Abundantia*.

PATRICK